

landes. Je ne puis dire l'impression qu'elle me produisit. Je faisais des efforts pour y résister et pour me détourner de l'image avec mépris. Mais je vis Charles se mettre à genoux et dire à mains jointes : " Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et particulièrement à l'heure de notre mort ! " Jamais je n'avais vu Charles ainsi ; involontairement, ma première impression reprit le dessus, et involontairement je me posai cette question : serait-ce réellement un acte d'idolâtrie païenne, ou Charles n'adorerait-il pas cette image, mais, à sa vue, la pensée de mon ami ne s'élèverait-elle pas plus rapidement et mieux vers Marie, qui est maintenant au ciel ! — Cependant à quoi bon ? car elle ne peut l'entendre, et, l'entendit-elle, elle n'a aucun pouvoir au ciel. — Toutes ces idées me vinrent à l'esprit pendant que nous étions-là, et en sortant j'étais tout bouleversé. Dès que nous fûmes dehors, je demandai à Charles :

" Charles, pourquoi adorais-tu tout à l'heure cette statue ? C'est là tout bonnement de l'idolâtrie.

— Je n'ai point adoré ni invoqué la statue ; si cela était, tu aurais raison de m'accuser d'idolâtrie ; mais j'ai prié Marie, la Mère de Dieu, laquelle est au séjour des bienheureux.

Mais pourquoi l'as-tu fait devant cette statue ? Tu avais bien l'air de l'adorer.

— A son aspect, mon âme s'élève plus facilement jusqu'à la sainte Vierge elle-même.

— Mais pourquoi, dans tes prières, ne pas t'adresser directement à Dieu, puisque tu ne sais même pas si Marie ou les saints l'entendent ? Dieu est infiniment plus miséricordieux et bon que tous les saints ensemble ; c'est en lui et non point en ces derniers que nous devons mettre notre confiance. L'Écriture sainte dit avec raison : " Maudit soit celui qui met sa confiance dans les hommes ! " et les saints, en comparaison avec Dieu, ne sont après tout que de misérables créatures.

— Ce n'est pas manque de confiance en Dieu, mais défiance de nous mêmes, fondée sur notre indignité. L'Écriture nous montre que Dieu écoute la prière des justes. Dans l'Ancien Testament, il dit aux amis de Job : " Allez auprès de mon ami Job, afin qu'il intercède pour vous. " Si donc, dans le sentiment de notre indignité, invoquons les saints et non point Dieu, ce n'est point prendre un détour, mais n'aller au pied de son trône qu'en compagnie d'intercesseurs plus dignes d'être exaucés.

— Mais comment savez-vous que les saints entendent votre prière, et en les invoquant, ne leur accordez vous pas l'omniscience, c'est-à-dire une perfection, un attribut divin ?

(A suivre.)